

théâtres en dracénie scène conventionnée dès l'enfance et pour la danse

D R A G U I G N A N

Musique

Ibrahim Maalouf

Distribution >

Ibrahim Maalouf > Trompette

Eric Groleau > Batterie

Franck Woeste > Fender Rhodes

Charles Sidoun > Percussions

Eric Lohrer > Guitare

Benjamin Molinaro > Basse

théâtres en dracénie

scène conventionnée dès l'enfance et pour la danse

bd Georges Clemenceau - 83300

D R A G U I G N A N

T é l 0 4 9 4 5 0 5 9 5 0

F a x 0 4 9 4 5 0 5 9 5 1

w w w . t h e a t r e s e n d r a c e n i e . c o m

MAR 23 fév à 20 h 30

La Bio >

ELECTRO JAZZ ORIENTAL

En 1980, les colonnes majestueuses des temples de Baalbeck tentent de résister aux bombardements acharnés d'une guerre civile qui perdure depuis déjà quelques années. Moment bien mal choisi pour débarquer dans la vie où le monde entier se demande comment la main de l'Homme qui a su bâtir de telles merveilles est aussi celle qui les détruit.

A peine né et trop vite déraciné de sa terre d'origine, il gardera longtemps enfouies les musiques de son enfance et de la ville qui l'a vu naître, Beyrouth.

Pour protéger le nouveau né des bombardements, ses parents se réfugient immédiatement dans la montagne libanaise où leurs familles sont installées et reviendront à la capitale libanaise le 5 décembre, soit 1 mois après sa naissance pour le déclarer officiellement à l'état civil.

Ibrahim grandit et vit son exil en France dans une famille qui depuis plusieurs générations s'illustre à travers la musique, la peinture, le journalisme, la poésie, la littérature et l'enseignement.

Il découvre à l'âge de 7 ans avec son père Nassim Maalouf (ancien élève de Maurice André et premier trompettiste arabe à jouer la musique classique occidentale) l'étude de la trompette à travers les concerti modernes, classiques, baroques et contemporains et refait un voyage initiatique quotidien en écoutant et jouant les musiques classiques, folkloriques et traditionnelles arabe. Musiques faites de makams (modes arabes) qu'il peut reproduire grâce à l'invention de son père, à la fin des années soixante, d'une trompette à quart de tons.

Les notes et mélodies qui s'échappent de cette trompette sont l'expression d'une culture millénaire.

Personne avant son père n'avait encore eu l'idée de leur rendre hommage avec cet instrument et d'adapter le langage musical arabe à la trompette. Ibrahim qui plus jeune rêvait de reconstruire le Liban en devenant architecte, finira, grâce à cet héritage, par construire sa vie autour de la musique et des messages qu'elle lui permet d'expédier à la vitesse de la lumière.

À l'âge de 9 ans il joue son premier concert en soliste avec orchestre et c'est en accompagnant son père dans ses concerts qu'Ibrahim apprend très tôt ce qui sera son futur métier. C'est lors d'une tournée européenne qu'Ibrahim se fait remarquer du public en interprétant à seulement 17 ans le « 2^{ème} concerto Brandebourgeois » de J.S. Bach. Considérée par de nombreux trompettistes comme étant l'une des oeuvres les plus difficiles du répertoire, elle se joue sur la trompette piccolo, instrument qu'Ibrahim pratique depuis l'âge de 9 ans et qui nécessite pourtant une grande maturité physique. Il conclut ses études par l'obtention des premiers prix de trompette et musique de chambre des CNSM et CNR de Paris et se voit décerner 15 prix internationaux, européens et nationaux.

Il y a approfondi et perfectionné sa technique et le répertoire classique qu'il aura l'occasion d'interpréter en soliste avec orchestres aux États-unis, en Russie, en Asie, en Europe et au Moyen-Orient.

En 2003 et 2004, Ibrahim est nommé lauréat de la fondation française Georges Cziffra, de la fondation allemande pro-europa (parrainée par le prince du Danemark) et arrive en tête du prestigieux Concours International de Trompette de la Ville de Paris : Maurice André considéré par les professionnels comme l'un des deux plus grands concours de trompette au monde.

Il bâtira un mur du son autour de lui, diplômes prestigieux, prix honorifiques, récompenses internationales. Il serait pourtant utopique de classer dans un genre défini ce nomade de la musique qui

s'épanouit autant dans la musique classique, le jazz, la variété, les musiques ethniques que dans les nouvelles technologies existantes.

Ibrahim rencontre de nombreux artistes du monde entier aux styles aussi variés qu'Amadou et Mariam, Archie Shepp, Mathieu Chédid, Marcel Khalifé, Toufic Farroukh, Lhasa de Sela, Vincent Delerm, Thomas Fersen, Jeanne Cherhal, Arthur H, Rim-K, Angel Parra, Bumcello, etc...

Si la trompette à quarts de tons lui permet de jouer la musique de sa culture d'origine, son travail autour de cette trompette micro-tonale s'étend également à la musique d'avant garde, puisque depuis quelques années certains compositeurs ont écrit pour Ibrahim et pour cette trompette unique au monde des pièces de style contemporain où l'exploitation du quart de ton a été travaillée de façon exceptionnelle et contemporaine. Ibrahim a composé également plus d'une trentaine de pièces pour orchestres et formations différentes avec pour la plupart une partie de trompette microtonale soliste.

Les discours musicaux d'Ibrahim se suivent et se mélangent sans qu'Ibrahim puisse se référer exclusivement à un genre particulier. Ses compagnons de routes, musiciens et chanteurs d'exception avec qui il collabore lui permettent de s'exprimer librement avec un instrument hors du commun, mais Ibrahim cherche un espace plus personnel.

En 2007 Ibrahim produit son premier album avec son propre label signé chez Discograph et EMI Arabia.

L'album « Diasporas » >

Sa rencontre musicale avec Vincent Ségal puis ensuite Lhasa de Sela fut déterminante dans l'élaboration et la conception de cet album. Ibrahim évolue dans un univers qui ressemble à son parcours de voyageur musical.

Les influences nombreuses allant d'Oum Kalthoum et Fairuz à Bach, Mahler et Mozart en passant par Dizzy Gillespie, Miles Davis, la pop, le Hip-Hop, les musiques actuelles et électroniques, la chanson française mais aussi la musique contemporaine classique sont autant de richesses et de couleurs qu'il écoute, aime et joue sans hiérarchiser ni "ranger dans des cases".

Il a conçu ce disque comme une histoire où les couleurs de l'orient se mêlent naturellement aux sonorités urbaines modernes et occidentales dans lesquelles elles ont été conçues. Ibrahim, à l'opposé, vit dans un pays avec le souvenir de la montagne de ses origines et la distance de son pays natal participe à développer son imaginaire musical pour le partager et le faire découvrir aux autres.

C'est un brassage musical ouvert sur le monde d'aujourd'hui tout en étant respectueux et admiratif des traditions millénaires. C'est une description sonore d'un monde en mouvement, celui qui déplace les peuples dans les cris de douleur ou de joie mais engendre toujours les rencontres qui transforment les êtres et leur transmet l'envie de découvrir d'autres chemins possibles.

Comme beaucoup de jeunes, Ibrahim Maalouf est un musicien curieux et non seulement de musique mais de toute forme d'art qui peut nourrir son imaginaire. Il est alors facile d'appartenir à la diaspora d'Ibrahim Maalouf, il suffit de pousser la porte de son imaginaire où sont alors réunies toutes les Diasporas.